

« Tandis que les messieurs parlaient technique de séchage et matériel de qualité fabriqué en Belgique, Herna avait entraîné Roos près de la commode. Elle avait entreposé, sur le dessus, les éléments du « baluchon », le sac que son homme emporterait pour trois, voire quatre mois si l'hiver se montrait rude, comme celui qu'ils venaient de vivre du 15 au 24 janvier. Depuis quelque temps déjà, et pour le faire patienter, elle avait amassé, bien en vue, tout ce dont il aurait besoin. Oh, rien de fantaisiste : que de très très solides vêtements. Pour les montrer à sa nouvelle amie et se rassurer, elle les souleva pour la énième fois en les énumérant à mi-voix :

« Voyons : les chaussettes en laine, je viens de finir de les tricoter, oui Albert, c'est terminé ! Roos, si tu savais comme il est impatient ! Ensuite, les trois " cuirs anglais " <sup>1</sup> sont là : il n'aura pas de lessive à faire durant la saison. Les sous-vêtements, les chemises noires, la capote de pluie, un chapeau, des bottines, les sabots de bois... Oh là là ! souffla-t-elle, tu sais, le plus difficile reste encore à trouver : ces maudites sandalettes de mer à trous, en caoutchouc. Ce n'est plus la saison et aucun magasin n'en propose encore en automne, si je mets la main sur une paire, je te le ferai savoir, mais où en dénicher ? »

Roos éclata soudain de rire : elle tenait du bout des doigts une étoffe à carreaux !

- Mais qu'est-ce que c'est ? Une jupe ? Il va se déguiser en femme ton mari ?
- Moque-toi ! dit Herna un peu vexée, tu verras quand ton Emiel en portera... »

Elle ne put s'empêcher de sourire malgré tout en imaginant son costaud d'Albert, nu comme un ver, vêtu uniquement de sa jupette et de ses sabots.

« C'est que le travail est dur et la chaleur d'enfer dans les sécheries ! Ils ne peuvent supporter aucun habit ! »

Elle consulta ensuite sa liste écrite de longue date et reprise chaque année afin de ne rien oublier : « le tabac, le chocolat, les caramels, l'aspirine, la crème pour les brûlures, le crucifix,... on verra plus tard pour ces petits détails, la veille du départ... s'il part ! »

Et ils sont partis. »

(Marie-Claude PETTE-DEBRIL, *L'irrésistible odeur de la chicorée*, Ed. du Camp du Drap d'or, Balinghem, 2016, p. 12-13.)

---

<sup>1</sup> « Cuir anglais » : nom donné aux pantalons en étoffe très forte, ou coutil, de couleur grise à rayures.